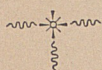




COLLÈGE DE LUNEL



Lunel, le 29 juillet 1900

Compte rendu de la Distribution des Prix.

— m m —

La distribution solennelle des prix a été faite aux élèves du Collège de Lunel le 28 juillet 1900 à 3 heures et demie du soir dans le parc de la Ville.

La Cérémonie était présidée par M. Ceissier adjoint au Maire de Lunel assisté de M. Goiran Principal du Collège et de M. Vedel Conseiller général.

Les fonctionnaires, membres du Clergé et Conseillers municipaux avaient pris place sur l'estrade où siégeaient également les professeurs du Collège en costume universitaire.

M. le Président a ouvert la séance et donné la parole à M. Ducos, professeur de langues vivantes, chargé de prononcer le discours d'usage — l'esprit de Société.

M. le Président a prononcé ensuite une allocution sur l'éducation dans l'école et dans la société.

Les discours fréquemment applaudis ont été suivis de la lecture du palmarès confiée à M. Lauret professeur des classes élémentaires.

La Cérémonie s'est terminée sans incident à 5 heures.

Le Principal,
V. Gouiran

Collège de Lunel.

Etat de présence des fonctionnaires
à la distribution des prix
— 28 juillet 1900 —

Embargements	Noms	Fonctions	Observations
<i>Dollejeune</i>	Dollejeune	Prof. Sciences	
<i>Reboul</i>	Reboul	- Latinité	
<i>Lugagne</i>	Lugagne	- Lettres Mod.	
<i>Valot</i>	Valot	- gram ^{re} mod.	
<i>Ducos</i>	Ducos	- Lang. sav.	
<i>Sauret</i>	Sauret	- 4 ^e et 8 ^e	
<i>Quent</i>	Quent	Repet. let ^{res}	
<i>Cléme</i>	Cléme	id. Aug ^{re}	
<i>Denat</i>	Denat	Cham. Cath ^{olique}	
"	Shackleton	id. prot ^{est}	en congé
<i>L. Barbary</i>	Barban	- Musique	
	Cremier	- Gymnastique	

Lunel le 28 juillet 1900

Le Principal.

V. Averan

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 28 Juillet 1900

Sous la Présidence de **M. TEISSIER** Léonce

1^{er} Adjoint au Maire de Lunel

ANNÉE SCOLAIRE 1899-1900



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^e VIGNAL

1900

UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

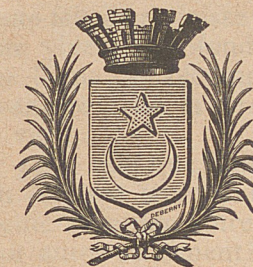
DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 28 Juillet 1900

Sous la Présidence de M TEISSIER Léonce

1^{er} Adjoint au Maire de Lunel

ANNÉE SCOLAIRE 1899-1900



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V^e VIGNAL

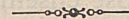
1900

DISCOURS

PRONONCÉ PAR M. J.-C. DUCOS,

Licencié es-lettres (Anglais et Allemand)

Professeur de Langues vivantes



MESDAMES, MESSIEURS, CHERS ÉLÈVES,

Pourquoi faut-il qu'en ce moment où votre pensée est tout entière à la joie, un usage presque tyrannique vous impose l'obligation de subir une harangue dont le caractère semble exclure la gaieté? Mais rassurez-vous : je me ferai un devoir d'être bref, ne voulant pas trop prolonger votre légitime impatience de recevoir, avec des palmes et des couronnes bien méritées, les félicitations affectueuses de vos parents et de vos amis. Cette attente fébrile ne laisse pas d'ailleurs d'être louable, tant sont vives et profondes les émotions que font naître dans l'âme ces récompenses scolaires qui donnent un avant-goût de la vraie gloire, fruit du travail et de la vertu.

Est-ce à dire pour cela que l'ambition d'apporter à vos familles un éclatant témoignage de travail et de succès, doive seule stimuler votre zèle, fermant ainsi vos cœurs à tout autre sentiment? Etrange vertu que celle qui ne se soutiendrait que par les applaudissements ou les récompenses ! Ce serait là resserrer votre pensée dans des limites bien étroites. Il lui faut un idéal plus élevé. Il faut que vos efforts tendent, non à vous procurer de mesquines satisfactions d'amour-propre, mais à fortifier en vous les facultés maîtresses de l'homme.

Je me bornerai à considérer aujourd'hui l'esprit social, je veux dire cet esprit particulier qui donne l'aisance, la finesse et le tact nécessaires dans les relations quotidiennes.

La conversation a toujours été l'un des grands plaisirs de la société française, et marqué, pour ainsi dire, le degré de notre valeur intellectuelle et morale. « En Orient, dit M^{me} de Staël, quand on n'a rien à se dire, on fume du tabac de rose ensemble et, de temps en temps, on se salue, les bras croisés sur la poitrine, pour se donner un témoignage d'amitié. » Mais en France, on ne saurait s'accommoder de semblables démonstrations. Là, plus que partout ailleurs, on sent le besoin d'échanger des impressions et des idées, de penser tout haut, et d'écouter penser les autres. Aussi importe-t-il, jeunes gens, que vous soyez préparés par une saine culture à l'art de causer, de badiner avec cette grâce de sentiment et cette délicatesse d'images, qui constituent l'esprit de société.

Je n'entends point par là le faux bel esprit, cher aux Cydias, aux Vadius et aux Trissotin ; car les pensées subtiles et quintessenciées, les raisonnements sophistiqués, les discours amphigouriques, ne flatteront jamais le goût français, épris de simple nature. Je n'entends pas non plus cet esprit caustique et méchant qui attaque les défauts, fustige les ridicules et déchire les réputations, comme celui de ces langues envenimées que le poète anglais Shéridan a si fortement flétri dans l'Ecole de la Médisance. Que peut avoir de social un aussi misérable travers ? Non, tout bon mot, pour ingénieux qu'il soit, perd sa valeur quand il ne peut faire rire sans blesser. Gardons-nous de la plaisanterie peu charitable qui ne sait qu'enfoncer dans le cœur des autres des traits acérés ! Mais, s'il est vrai qu'un entretien doive être inoffensif au prochain et comme traversé d'un large souffle de tolérance, quel est le genre de gaieté dont peut s'accommoder l'esprit social ? Ce doit être un badinage aimable et charmant, assaisonné de bonne grâce et d'indulgence, aiguisé même parfois d'innocentes boutades, et où l'on cherche moins à montrer ses mérites qu'à laisser paraître ceux des

autres. Oui, mes amis, quelle que soit la matière de vos entretiens, vous devez vous préoccuper non de briller vous-mêmes, mais de faire le plaisir d'autrui. « Les hommes n'aiment point à vous admirer, ils veulent plaire. » Il faut donc, pour leur être agréable, mettre en œuvre toutes ses ressources intellectuelles et morales, leur témoigner bienveillance, douceur et modestie, prêter une attention complaisante à leurs discours, applaudir à leurs bons mots, leur épargner les avis blessants ou les louanges immodérées, s'abstenir auprès d'eux des comparaisons désobligeantes, des affirmations catégoriques ou hautaines, de toute parole malséante ou déplacée ; en un mot se tenir à égale distance des flatteries doucereuses de Philinte et des rebuffades outrées d'Alceste.

Mais la bonté du cœur, si nécessaire qu'elle soit dans les relations sociales, ne peut se passer des lumières de l'esprit. D'abord, l'ignorance peut conduire à l'incivilité les natures les plus douces. De plus, quelque soin qu'on apporte à ménager ses interlocuteurs, on peut être d'un commerce fort ennuyeux ; surtout si l'on ressemble à cette Bélise du Misanthrope, dont l'expression est si stérile que chacun de ses entretiens « traîne en une épouvantable longueur. » Il ne suffit pas, en effet, d'être plein de déférence envers les hommes ; il faut aussi les divertir, piquer leur curiosité, flatter leur goût, quelquefois même les éclairer d'un judicieux conseil. Ce n'est pas tout : l'esprit social suppose encore la sagacité ; il exige une intelligence capable non seulement d'exprimer des idées, mais aussi de s'élever au-dessus de ces réflexions puériles, qui jettent dans les conversations une fadeur presque aussi insupportable que la sécheresse. Quel charmant commerce que celui d'un galant homme dont le jugement délicat, aussi ennemi de la recherche que de la platitude, sait relever jusqu'aux vérités les plus vulgaires, rajeunir les lieux communs, faire jaillir sans effort le mot pittoresque, avec cette facilité, cette négligence aimable que comporte un exercice destiné par sa nature même à alléger pour un moment le fardeau de la vie !

Vous sentez, chers élèves, qu'en toutes ces matières le cœur a besoin du secours de l'esprit. L'un reçoit l'impression, l'autre en traduit l'intensité. Aussi l'inculture de ces deux facultés maîtresses entraîne-t-elle dans le commerce des hommes la banalité, souvent même la stérilité. Que de gens sont muets en société parce qu'ils sont incapables d'attendrissement ! Combien d'autres, pénétrés d'une émotion sincère, ne trouvent qu'une expression triviale pour épancher leur cœur !

Souvenez-vous de la fable si connue, l'Ours et l'Amateur des Jardins. La Fontaine y représente deux personnages qui, fatigués de la solitude, abandonnent chacun leur retraite pour chercher compagnie et se rencontrent par je ne sais quel hasard surprenant. Enflammés d'amour l'un et l'autre pour la société, ils brûlent d'échanger des compliments tendres. Mais, tandis que l'un, peu dégrossi encore, se borne à la formule bien sèche « Viens-t-en me voir », l'autre, vrai galant homme, entre en propos de façon très aimable : « Seigneur, dit-il,

Vous voyez mon logis ; si vous voulez me faire
Tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas,
J'ai des fruits, j'ai du lait. Ce n'est peut-être pas
De nosseigneurs les ours le manger ordinaire,
Mais j'offre ce que j'ai. »

Cette différence caractéristique montre combien la culture influe sur cette aménité de langage, cette aisance de tour qui donnent tant de charme aux réunions d'amis.

Enfin, pour apporter à nos semblables ce contentement qui réalise la tendance la plus généreuse de l'esprit de société, il faut, à l'occasion, être en état d'éclairer les intelligences. Là se fait sentir encore l'effet d'une saine éducation, car ce même jugement délicat qui revêt les pensées d'une forme agréable et piquante leur donne aussi l'exactitude, la justesse ; il suggère en présence des spectacles de la nature ou de l'art non pas une exclamation vague, mais la

notation précise, celle qui satisfait le mieux cette curiosité du Beau que chacun porte en soi avec l'amour du Vrai et du Bien.

En un mot, ménager le prochain, respecter les bienséances, exciter l'intérêt, flatter le goût sans jamais choquer le bon sens, tel est dans les conversations l'idéal d'une âme vraiment noble et humaine.

Mais comment acquérir cet esprit social, si utile dans un pays qui est et fut toujours le pays par excellence de la politesse et du savoir-vivre ? Puisque la mesure de cet esprit varie selon le degré de sensibilité et d'intelligence, l'éducation doit avoir pour objet, non en faisant appel à la mémoire qui risque de ne fournir aux entretiens que lieux communs et pensées reçues, souvent erronées, mais en s'adressant à la réflexion et au libre examen, de fortifier ces deux facultés, d'éclairer le jugement et d'ennobler le cœur.

Rien n'est propre à émousser les facultés intellectuelles comme cette indifférence qui fait accepter avec une docilité passive des opinions toutes faites, sans les avoir soumises au contrôle sévère de la raison. Aussi importe-t-il que vous soyez exercés de bonne heure à juger par vous-mêmes avec une certaine indépendance, et qu'ennemis des lectures hâtives et superficielles, vous ayez soin de scruter les textes proposés à votre étude pour découvrir l'idée générale qui en fait le fond. Car tous les chefs-d'œuvre reposent sur des vérités universelles qui changent de couleur et de forme suivant le tempérament ou le génie de l'écrivain : ce sont ces vérités, examinées et reconnues par votre expérience personnelle, qui guideront votre jugement. Gardez-vous des élans et des enthousiasmes irréfléchis. Souvent ils conduisent à de déplorables erreurs. A la première représentation du Misanthrope, remarque malicieusement un chroniqueur du ^{xvii}^e siècle, quelques beaux esprits accueillirent par des applaudissements frénétiques la lecture du sonnet d'Oronte, et lorsque Alceste eut l'instant d'après montré par des raisons pleines de sens combien ce même sonnet était ridicule, les critiques imprudents, dont l'admiration avait éclaté si mal à propos,

demeurèrent tout confus. Cet exemple montre qu'il ne faut rien juger à la légère, mais plutôt se défier des effets extérieurs et des faux brillants.

Malheureusement combien d'écoliers se contentent d'effleurer à la hâte ce qui demanderait les efforts d'attention les plus soutenus et s'endorment ainsi dans le clair-obscur du vague et des à peu près ! Combien d'entre eux répètent, après beaucoup d'autres, que telle fable de La Fontaine, telle tragédie de Corneille ou de Racine, telle comédie de Molière, sont des chefs-d'œuvre, et qui seraient forts embarrassés de dire en quoi consiste leur particulière beauté ! Et dans la vie même, que de gens ressemblent au fameux marquis de la Critique de l'Ecole des Femmes qui trouve une comédie détestable, parce qu'elle est détestable. « *Après cela, lui réplique-t-on, il n'y a plus rien à dire : voilà son procès fait. Mais encore instruis-nous, et dis-nous les défauts qui y sont. — Que sais-je, moi ? dit-il ; je ne me suis pas seulement donné la peine de l'écouter ; mais enfin je sais bien que je n'ai jamais rien vu d'aussi méchant, Dieu me damne, et Dorilas, contre qui j'étais, a été de mon avis.* »

Voilà certes un grave défaut que l'Université s'est efforcée de combattre et ce sera son honneur d'avoir répudié ces méthodes pédantes, indigestes qui s'adressaient à la mémoire sans exiger la moindre initiative intellectuelle. Ennemie des impressions confuses et des jugements sommaires, elle veut imposer à l'enfant des habitudes de réflexion active et méthodique. Aussi ses élèves entreront-ils dans la vie avec un riche fonds d'idées générales, humaines, acquises après libre examen, qui leur donneront les moyens de démêler le vrai du faux, le beau du laid. Certains qu'il n'existe pas en ce monde de vérité ni d'erreur absolue, ils seront conciliants, tolérants, prêts à respecter toutes les croyances ; et, loin de contredire avec aigreur, ils garderont dans la discussion cette fleur de courtoisie éminemment française, qui est aux entretiens un ornement, et même une parure.

Mais cette éducation libérale ne pourrait complètement développer en vous l'esprit social si, en sollicitant

la réflexion, elle excluait la sensibilité. Car la bienséance du langage et la politesse des manières supposent un goût affiné qui rejette avec mépris toute pensée vile, toute expression grossière, toute extravagance de geste, et qui imprime à toutes les paroles un caractère vraiment esthétique. Or, « *il ne suffit pas pour le goût, dit Vauvenargues, de voir, de connaître la beauté ; il faut la sentir, en être touché* ». Il faut que dans votre cœur, tant qu'il est jeune et plein de verdure, s'éveille et se fortifie l'amour passionné du Beau. Conservez donc précieusement le souvenir de tout ce qui, dans vos promenades, ou dans vos lectures, vous aura remués jusqu'au fond de l'âme, et, s'il est quelque page dont la parole du maître vous ait fait savourer le charme, gardez-la dans votre mémoire avec un soin jaloux.

Je recommande surtout à votre admiration réfléchie les grands écrivains du xvii^e siècle, ces modèles de goût sobre et puissant. Qu'il s'agisse de morale, d'art ou de littérature, vous trouverez chez eux le bon sens, la mesure, surtout l'amour de la simplicité et de la vérité, inséparables de la beauté : là, rien d'outré ni dans la pensée, ni dans l'expression ; rien qui captive le cœur au mépris de la raison. L'un exhale je ne sais quel souffle vivifiant qui reconforte et qui inspire des sentiments généreux. L'autre offre les peintures les plus finement nuancées de l'âme féminine et des passions. Ici l'on admire l'art le plus savant de châtier les vices, d'élever les âmes en découvrant leurs bassesses ; là le talent de badiner et de conter avec des grâces infinies ; partout l'image de la nature, partout une souveraine élégance qui n'est que le reflet de la noblesse soutenue, de la politesse des mœurs, de l'aisance du ton et des manières qui distinguaient alors la société française.

Cultivez aussi les anciens. Vous y découvrirez les éléments essentiels du Beau, unité, simplicité, sobriété, harmonie. Dans les écrits des anciens les enfants peuvent aisément, s'ils ont un bon guide, cueillir, selon l'ingénieuse expression de Rollin, « *comme une fleur exquise d'agrément naturel et délicat* », ou plutôt

« ramasser une ample récolte de fruits admirables pour leur bonté, dont ils feront leur nourriture ordinaire. »

Enfin les langues vivantes contribueront encore et, croyez-le, dans une large mesure, à la formation de votre jugement. Ce n'est pas que je veuille renouveler devant vous cette scène du Bourgeois Gentilhomme où chaque maître cherche à persuader à Monsieur Jourdain que l'art qu'il enseigne surpasse tous les autres. Sans doute une étude purement mécanique de ces langues, bornée à la science des mots, ne ferait que surcharger votre mémoire ; mais si, là comme ailleurs, vous appliquez l'effort de votre réflexion, vous vous convaincrez que seules elles peuvent vous faire saisir certaines nuances particulières de pensée. Que de termes étrangers n'ont pas d'équivalent dans notre idiome ! Que d'idées aussi le français par lui-même ne nous permettrait jamais d'exprimer ! D'ailleurs, rien fait-il mieux connaître l'exacte valeur des expressions que cette recherche continuelle du mot propre et cet effort soutenu pour rivaliser de précision et d'élégance avec l'original moderne ou ancien ? Aussi qui n'apprend pas une langue étrangère est condamné à ne connaître qu'imparfaitement la sienne. Ecoutez La Bruyère : *« On ne peut guère, dit-il, charger l'enfance de la connaissance de trop de langues et il me semble que l'on devrait mettre toute son application à l'en instruire..... Je suis persuadé que le petit nombre d'habiles et le grand nombre de gens superficiels vient de l'oubli de cette pratique. »*

Voilà, chers Elèves, comment l'étude pourra former en vous l'esprit social. Initiés de la sorte à de saines habitudes intellectuelles, façonnés à l'admiration raisonnée des chefs-d'œuvre, vous sortirez du collège avec un cœur épris de beauté, capables d'aimer et d'admirer tout ce qui mérite de l'être, et par suite avec une aversion instinctive pour tout défaut choquant dans le maintien, le ton et les discours. Pas un de vous ne voudra imiter Mélinde, qui parle toujours de lui-même, ni Arrias qui aime mieux mentir que de se taire ou paraître ignorer quelque chose, ni Théodecte qu'on entend de l'antichambre. Rien qu'à certain tour de

pensée, à certaine politesse des mœurs et du langage, on saura reconnaître que vous avez été élevés au contact des belles choses, que vous avez reçu un enseignement libéral digne du beau nom d'« humanités. » Sachant que le beau repose sur le vrai et le naturel, vous n'aurez garde de confondre le simple avec le laid. Après avoir admiré chez les classiques une grâce qui exclut la recherche, et, chez celui qui par son tour d'esprit et son style est peut-être le plus français de nos poètes, l'inimitable talent de relever les sujets les plus communs, vous n'aurez du mépris que pour ce qui est vil, et dans vos relations vous entourerez d'estime et de respect jusqu'au plus humble des travailleurs. Quelle que soit la matière de vos conversations, cette urbanité, développée dans votre âme par la culture passionnée et réfléchie des belles-lettres, répandra sur chacun de vos discours un agrément naturel qui vous distinguera toujours du causeur ignorant, une grâce polie, une amabilité exquise, propres à séduire et à charmer votre entourage.

Dût même le succès ne pas couronner vos efforts à l'issue de vos études scolaires, vous trouverez une large compensation dans les joies supérieures qui s'attacheront pour vous désormais au commerce des hommes, dans le perfectionnement général de votre être, dans le plaisir de vous élever au-dessus du vulgaire, dans la satisfaction de vous sentir éclairés, fortifiés, grandis, prêts enfin à apporter à la Patrie, si elle le demande, le concours de vos lumières et de vos cœurs.

Lunel, le 28 Juillet 1900.

J.-C. Ducos.



TABLEAU DU PERSONNEL

DU COLLÈGE

Administration

M. GOIRAN, principal, Officier d'Académie.

Aumôniers

MM. DENAT, vicaire de Lunel.
SHACKLETON, pasteur de l'Eglise réformée.

Professeurs

MM. DOLLEJEUNE, professeur de sciences.
LUGAGNE, professeur de lettres.
REBOUL, professeur d'enseignement classique.
VALOT, professeur d'enseignement moderne, Officier d'Académie.
DUCOS, professeur de langues vivantes.
SAURET, professeur d'enseignement élémentaire.
LUENT, maître-répétiteur.
AIFRE, —
CRÉMIER, professeur de gymnastique.
BARBAN, professeur de musique.

RÉSULTATS

OBTENUS

DANS LES EXAMENS DEPUIS LA DERNIÈRE

DISTRIBUTION DES PRIX

Baccalauréat de l'Enseignement moderne

(1^{re} Partie)

SERVANT AUGUSTE, de Lunel.

Bourses des Lycées et Collèges

COLLET PIERRE, de Nîmes.

RENARD AUGUSTE, de Lunel.

SENAUX VINCENT, de Cette.

VILLARD, LÉOPOLD, d'Aniane.



COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

PRIX D'HONNEUR

Ces prix sont décernés par le Conseil de discipline du Collège aux élèves inscrits au tableau d'honneur.

SERVANT AUGUSTE, de Lunel, Élève de la classe de Seconde moderne; Bachelier de l'enseignement moderne (1^{re} partie) session de Juillet 1900.

MILAN GEORGES, de Montpellier, Élève de la classe de Seconde moderne.

ENSUQUE ÉMILE, de Gallargues, Élève de la classe de Troisième moderne.

JOURNÈS FERNAND, de Cordes, Élève de la classe de Sixième moderne.

RENARD AUGUSTE, de Lunel, Élève de la classe de Septième.

COLLET PIERRE, de Nîmes, Élève de la classe de Septième.

BLANC GABRIEL, de Lunel, Élève de la classe de Septième.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Culte Catholique

PREMIER COURS

- 1^{er} Prix.... GAGÉ LOUIS, de Paris.
2^{me} Prix.... MILAN GEORGES, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. RIBES MARIUS, de Pomerols.
2^{me} Accessit. ANTERRIEU JUSTIN, de Montarneau.

DEUXIÈME COURS

- 1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 2 fois nommé.
2^{me} Prix.... MARCOU JEAN, de Lunel.
1^{er} Accessit. CASTEL PIERRE, de Montpellier.
2^{me} Accessit. FOURCADE GABRIEL, de Lunel.

Culte Protestant

- Prix..... GEMPP CHARLES, de Lunel.
Accessit.... BÉNÉZET GASTON, de Lunel.
— DUPRET PAUL, de Gallargues.

CLASSE DE SECONDE MODERNE

Littérature française

- 1^{er} Prix.... SERVANT AUGUSTE, 2 fois nommé.
2^{me} Prix.... REDOURTIER JOSEPH, de Lunel-Viel.
1^{er} Accessit. MILAN GEORGES, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. CHAMBON LÉON, de Tonnerre (Yonne).

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix.... MILAN GEORGES, 4 fois nommé.
2^{me} Prix.... REDOURTIER JOSEPH, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. SERVANT AUGUSTE, 3 fois nommé.
2^{me} Acc. ex-æquo { CHAMBON LÉON, 2 fois nommé.
MOULIN LOUIS, de Lunel.

Allemand

- Prix..... SERVANT AUGUSTE, 4 fois nommé.
1^{er} Accessit. MILAN GEORGES, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit. CHAMBON LÉON, 3 fois nommé.

Anglais

- Prix..... SERVANT AUGUSTE, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. MILAN GEORGES, 6 fois nommé.
2^{me} Accessit. CHAMBON LÉON, 4 fois nommé.

Sciences

- 1^{er} Prix.... MILAN GEORGES, 7 fois nommé.
2^{me} Prix.... SERVANT AUGUSTE, 6 fois nommé.
1^{er} Accessit. REDOURTIER JOSEPH, 4 fois nommé.
2^{me} Acc. ex-æquo { CHAMBON LÉON, 5 fois nommé.
MOULIN LOUIS, 2 fois nommé.

Un prix spécial est accordé à l'élève CHAMBON LÉON, 5 fois nommé.

CLASSE DE TROISIÈME MODERNE

Composition française

- 1^{er} Prix.... ENSUQUE ÉMILE, 2 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { ANDRIEU EUGÈNE, de Gallargues.
GEMPP CHARLES, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. JULLIAN ALEXANDRE, de Lunel.
2^{me} Accessit. RIBES MARIUS, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix.... ENSUQUE ÉMILE, 3 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { GEMPP CHARLES, 3 fois nommé.
RIBES MARIUS, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. ANDRIEU EUGÈNE, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. JULLIAN ALEXANDRE, 2 fois nommé.

Langues vivantes

- 1^{er} Prix.... ENSUQUE ÉMILE, 4 fois nommé.
2^{me} Prix.... CABANON MARCEL, d'Aubais.
Accessit.... GEMPP CHARLES, 4 fois nommé.

Sciences physiques

- 1^{er} Prix.... ENSUQUE ÉMILE, 5 fois nommé.
2^{me} Prix.... ANDRIEU EUGÈNE, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. RIBES MARIUS, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. CABANON MARCEL, 2 fois nommé.

Mathématiques

- 1^{er} Prix.... ANDRIEU EUGÈNE, 4 fois nommé.
2^{me} Prix.... JULLIAN ALEXANDRE, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. ENSUQUE ÉMILE, 6 fois nommé.
2^{me} Accessit. RIBES MARIUS, 5 fois nommé.

Dessin

- Prix ex-æquo... { JULLIAN ALEXANDRE, 4 fois nommé.
RIBES MARIUS, 6 fois nommé.
Accessit.... ANDRIEU EUGÈNE, 5 fois nommé.

CLASSE DE QUATRIÈME MODERNE

Langue Française

- 1^{er} Prix.... MARCOT HENRI, de Montpellier.
2^{me} Prix ex-æquo { GAGÉ LOUIS, 2 fois nommé.
VILLARD LÉOPOLD, d'Aniane.
1^{er} Accessit. DUPRET PAUL, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. REBOUL CHARLES, de Sommières.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix.... VILLARD LÉOPOLD, 2 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { REBOUL CHARLES, 2 fois nommé.
DUPRET PAUL, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. MARCOT HENRI, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. GAGÉ LOUIS, 3 fois nommé.

Langues vivantes

- 1^{er} Prix.... VILLARD LÉOPOLD, 3 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { MARCOT HENRI, 3 fois nommé,
REBOUL CHARLES, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. DUPRET PAUL, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. GAGÉ LOUIS, 4 fois nommé.

Morale

- 1^{er} Prix.... GAGÉ LOUIS, 5 fois nommé.
2^{me} Prix.... DUPRET PAUL, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. REBOUL CHARLES, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. VILLARD LÉOPOLD, 4 fois nommé.

Mathématiques

- 1^{er} Prix.... REBOUL CHARLES, 5 fois nommé.
2^{me} Prix.... DUPRET PAUL, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. VILLARD LÉOPOLD, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit. BRUN MARCEL, de Gallargues.

Dessin

- Prix ex-æquo... { BRUN MARCEL, 2 fois nommé.
MONNET MARCEL, de Gallargues.
1^{er} Accessit. REBOUL CHARLES, 6 fois nommé.
2^{me} Accessit. GAGÉ LOUIS, 6 fois nommé.

CLASSE DE CINQUIÈME MODERNE

Langue française

- 1^{er} Prix.... SENAUX VINCENT, de Cette.
2^{me} Prix.... CAPELLE HENRI, de Lunel.
1^{er} Accessit. BÉNÉZET GASTON, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. RIBIÈRE URBAIN, de Shernac.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix ex-æquo { SENAUX VINCENT, 2 fois nommé.
CAPELLE HENRI, 2 fois nommé.
2^{me} Prix.... GUÉRIN HENRI, de Lunel-Viel.
1^{er} Accessit. BÉNÉZET GASTON, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. RIBIÈRE URBAIN, 2 fois nommé.

Langues vivantes

- 1^{er} Prix.... CAPELLE HENRI, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... FAJON CHARLES, de Lansargues.
1^{er} Accessit. SENAUX VINCENT, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. BÉNÉZET GASTON, 4 fois nommé.

Mathématiques

- 1^{er} Prix.... SENAUX VINCENT, 4 fois nommé.
2^{me} Prix.... FAJON CHARLES, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. CAPELLE HENRI, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. GUÉRIN HENRI, 2 fois nommé.

Sciences naturelles

- 1^{er} Prix.... CAPELLE HENRI, 5 fois nommé.
2^{me} Prix.... GUÉRIN HENRI, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. BÉNÉZET GASTON, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit. SENAUX VINCENT, 5 fois nommé.

Dessin

- Prix..... SENAUX VINCENT, 6 fois nommé.
1^{er} Accessit. CAPELLE HENRI, 6 fois nommé.
2^{me} Accessit. FAJON CHARLES, 3 fois nommé.

CLASSE DE SIXIÈME MODERNE

Langue française

- 1^{er} Prix.... JOURNÈS FERNAND, 2 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { ROUQUETTE LÉON, de St Brès.
OLLIER EMILE, de Soubès.
LABORIEUX ETIENNE, de Villeneuve.
1^{er} Accessit. VÉRARD LOUIS, de Lyon.
2^{me} Accessit. GALIBERT JOSEPH, de Lunel.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix ex-æquo { JOURNÈS FERNAND, 3 fois nommé.
OLLIER EMILE, 2 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { DAUMAS ANTOINE, de Lunel.
CHAMBON GUSTAVE, de Nîmes.
1^{er} Accessit. LABORIEUX ETIENNE, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. BASSAS JEAN, de Lunel.

Anglais

- 1^{er} Prix.... JOURNÈS FERNAND, 4 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { VÉRARD LOUIS, 2 fois nommé.
CHAMBON GUSTAVE, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. LABORIEUX ETIENNE, 3 fois nommé.

Allemand

- 1^{er} Prix.... OLLIER EMILE, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... BASSAS JEAN, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. LABORIEUX ETIENNE, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. CHAMBON GUSTAVE, 3 fois nommé.

Mathématiques

- 1^{er} Prix.... JOURNÈS FERNAND, 5 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { VÉRARD LOUIS, 3 fois nommé.
DAUMAS ANTOINE, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. ROUQUETTE LÉON, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. BASSAS JEAN, 3 fois nommé.

Sciences naturelles

- 1^{er} Prix.... JOURNÈS FERNAND, 6 fois nommé.
ROUQUETTE LÉON, 3 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { LABORIEUX ETIENNE, 5 fois nommé.
GALIBERT JOSEPH, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. OLLIER EMILE, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. VÉRARD LOUIS, 4 fois nommé.

Dessin

- 1^{er} Prix.... JOURNÈS FERNAND, 7 fois nommé.
GALIBERT JOSEPH, 3 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { BASSAS JEAN, 4 fois nommé.
VÉRARD LOUIS, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. DAUMAS ANTOINE, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. ROUQUETTE LÉON, 4 fois nommé.

CLASSE DE CINQUIÈME CLASSIQUE

- Prix unique MARCOU JEAN, 2 fois nommé.

CLASSE DE SIXIÈME CLASSIQUE

- Prix unique CASTEL PIERRE, 2 fois nommé.

CLASSE DE SEPTIÈME

Français

- 1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... COLLET PIERRE, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. BLANC GABRIEL, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. ANTERRIEU JUSTIN, 2 fois nommé.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 4 fois nommé.
2^{me} Prix.... BLANC GABRIEL, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. COLLET PIERRE, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. ANTERRIEU JUSTIN, 3 fois nommé.

Calcul

- 1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 5 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { COLLET PIERRE, 4 fois nommé.
ANTERRIEU JUSTIN, 4 fois nommé.
Accessit.... BLANC GABRIEL, 4 fois nommé.

Sciences

- 1^{er} Prix.... RENARD AUGUSTE, 6 fois nommé.
2^{me} Prix.... ANTERRIEU JUSTIN, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. COLLET PIERRE, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit. BLANC GABRIEL, 5 fois nommé.

Ecriture

- 1^{er} Prix.... BLANC GABRIEL, 6 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { COLLET PIERRE, 6 fois nommé.
ANTERRIEU JUSTIN, 6 fois nommé.
Accessit.... RENARD AUGUSTE, 7 fois nommé.

Dessin

- 1^{er} Prix.... BLANC GABRIEL, 7 fois nommé.
2^{me} Prix.... ANTERRIEU JUSTIN, 7 fois nommé.
1^{er} Accessit. RENARD AUGUSTE, 8 fois nommé.
2^{me} Accessit. COLLET PIERRE, 7 fois nommé.

CLASSE DE HUITIÈME

Français

- 1^{er} Prix.... BRUNEL CHARLES, de Lunel.
2^{me} Prix.... BLANC LÉON, de Lunel.
1^{er} Accessit. FOURCADE GABRIEL, de Lunel.
2^{me} Accessit. GUICHET ADRIEN, d'Estagel.

Histoire et Géographie

- 1^{er} Prix.... FOURCADE GABRIEL, 2 fois nommé.
2^{me} Prix.... BRUNEL CHARLES, 2 fois nommé.
Accessit.... BLANC LÉON, 2 fois nommé.

Calcul

- 1^{er} Prix.... BLANC LÉON, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... GUICHET ADRIEN, 2 fois nommé.
Accessit.... BRUNEL CHARLES, 3 fois nommé.

Sciences

- 1^{er} Prix.... GUICHET ADRIEN, 3 fois nommé.
2^{me} Prix.... FOURCADE GABRIEL, 3 fois nommé.
Accessit.... BLANC LÉON, 4 fois nommé.

Ecriture

- 1^{er} Prix.... BLANC LÉON, 5 fois nommé.
2^{me} Prix.... BRUNEL CHARLES, 4 fois nommé.
Accessit.... GUICHET ADRIEN, 4 fois nommé.

Dessin

- 1^{er} Prix.... GUICHET ADRIEN, 5 fois nommé.
2^{me} Prix.... FOURCADE GABRIEL, 4 fois nommé.
Accessit.... BRUNEL CHARLES, 5 fois nommé.

CLASSE PRÉPARATOIRE

Orthographe

- 1^{er} Prix.... MARCOU LOUIS, de Lunel.
2^{me} Prix ex-æquo { GALAUD LOUIS, de Lunel.
ETIENNE AUGUSTE, de Lunel.
1^{er} Accessit. BRUNEL AUGUSTE, de Lunel.
2^{me} Accessit. FAU LOUIS, de Lunel.

Calcul

- 1^{er} Prix.... FAU LOUIS, 2 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { MARCOU LOUIS, 2 fois nommé.
BRUNEL AUGUSTE, 2 fois nommé.
1^{er} Accessit. ETIENNE AUGUSTE, 2 fois nommé.
2^{me} Accessit. GALAUD LOUIS, 2 fois nommé.

Lecture

- 1^{er} Prix.... ETIENNE AUGUSTE, 3 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { BRUNEL AUGUSTE, 3 fois nommé.
MARCOU LOUIS, 3 fois nommé.
1^{er} Accessit. GALAUD LOUIS, 3 fois nommé.
2^{me} Accessit. FAU LOUIS, 3 fois nommé.

Ecriture

- 1^{er} Prix.... BRUNEL AUGUSTE, 4 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { GALAUD LOUIS, 4 fois nommé.
FAU LOUIS, 4 fois nommé.
1^{er} Accessit. ETIENNE AUGUSTE, 4 fois nommé.
2^{me} Accessit. MARCOU LOUIS, 4 fois nommé.

Récitation

- 1^{er} Prix.... GALAUD LOUIS, 5 fois nommé.
2^{me} Prix ex-æquo { ETIENNE AUGUSTE, 5 fois nommé.
FAU LOUIS, 5 fois nommé.
1^{er} Accessit. MARCOU LOUIS, 5 fois nommé.
2^{me} Accessit. BRUNEL AUGUSTE, 5 fois nommé.

GYMNASTIQUE

Premier Cours

- Prix..... SERVANT AUGUSTE, 7 fois nommé.
Accessit.... CHAMBON LÉON, 6 fois nommé.
— DAUMAS ANTOINE, 4 fois nommé.

Deuxième Cours

- Prix..... CAPELLE HENRI, 7 fois nommé.
Accessit.... BLANC GABRIEL, 8 fois nommé.
— COLLET PIERRE, 8 fois nommé.

Le Principal du Collège,

Vu et approuvé :

Officier d'Académie,

Le Recteur,

GOIRAN.

Chevalier de la Légion d'Honneur,

BENOIST.

La rentrée des classes est fixée au lundi 1^{er} Octobre.

